

Épître à Philémon

Jean Kœchlin

Philémon 1 à 12

Dans les manuels scolaires, les leçons proprement dites sont généralement suivies d'un **exercice d'application**. L'épître à Philémon nous y fait penser. Elle ne contient aucune révélation particulière. Mais elle montre la mise en pratique par Paul et ses compagnons des exhortations contenues dans ses épîtres. «Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité...», écrivait-il aux **Colossiens** (ch. 3 v. 12...; comp. aussi le v. 5 avec Éph. 1 v. 15). C'est précisément à Colosses que demeurait Philémon, un homme pieux, ami de l'apôtre, riche, car il avait des esclaves. L'un d'eux, Onésime, après s'être enfui de chez lui, avait rencontré Paul, prisonnier à Rome, et avait été converti. Maintenant l'apôtre le renvoie à son maître, porteur de ce touchant message. C'était agir à l'encontre de ce qu'ordonnait **la loi** qui interdisait de livrer l'esclave fugitif à son maître (lire Deut. 23 v. 15, 16). La loi en effet tenait compte de la dureté du cœur de l'homme (comp. Marc 10 v. 5). Tandis que **la grâce** chez l'apôtre tient compte de cette même grâce agissant dans le cœur de Philémon. Paul connaît bien l'amour de celui-ci pour **tous** les saints (v. 5) et les preuves qu'il en a données (v. 7).

Philémon 13 à 25

Onésime signifie «utile». Jadis esclave inutile, il méritait désormais son nom (v. 11). Plus que cela, il était devenu **un frère** fidèle et bien-aimé (v. 16; Col. 4 v. 9). Aucun nom n'a plus de prix que celui de **frère** et il convient au maître chrétien (v. 7 fin; 20) comme à l'esclave chrétien. Paul de son côté ne met en avant d'autre titre que ceux de vieillard et de prisonnier de Jésus Christ (v. 9). S'il n'avait pensé qu'à lui-même, il ne se serait pas privé des services d'Onésime. Mais il veut que l'occasion soit donnée: **à celui-ci** de rendre témoignage dans la maison où il s'était jadis mal conduit; **à Philémon** de constater les fruits de cette conversion et de «ratifier son amour» (2 Cor. 2 v. 8).

Cette histoire d'Onésime, en un certain sens, est la nôtre. Esclaves rebelles, nous avons été trouvés sur notre chemin de propre volonté, et ramenés à notre Maître.

Non plus pour être placés sous la servitude, mais comme ceux qu'Il nomme ses frères bien-aimés (comp. v. 16 et Jean 15 v. 15). Et Paul est ici l'image du Seigneur Jésus, payant notre dette, intercédant pour nous (v. 17 à 19). Que cette épître nous enseigne à introduire dans notre vie de tous les jours le christianisme pratique: l'oubli de nous-même, la délicatesse, l'humilité, la grâce,... bref toutes les manifestations multiples de l'amour.